

Estuaire/Ntoum/2e arrondissement/Élections couplées 2018

Militer pour l'insertion des jeunes

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

EN prélude aux élections jumelées, dont il est candidat au 2e arrondissement de Ntoum, et colistier dans la liste indépendante du mouvement associatif pour le renouveau du Komon-Mondah (ARKOM), Aloïse Bekale Ntoutoume a, tour à tour, rencontré, le week-end dernier, les habitants des quartiers Nkoltang, Bissobinam, Essassa, les Ayémé et Nkok.

A cette occasion, le candidat qui prône "l'excellence et l'espoir" auprès des populations", a présenté à ses futurs élec-



Photo : Abel Eyeghe

Aloïse Bekale Ntoutoume, candidat au 2e arrondissement de Ntoum.

teurs les différents aspects de son programme politique. Notamment celui de militer en faveur de l'insertion des

jeunes ainsi que l'autonomisation de cette catégorie de compatriotes et faciliter le développement économique et



Photo : Abel Eyeghe

Une vue d'une partie des populations visitées lors de sa tournée.

social du 2e arrondissement de Ntoum. Non sans expliquer à ses interlocuteurs les raisons de sa présence sur la liste

de colistiers pour les élections locales 2018 présentée par l'ARKOM.

"Ma présence sur cette liste vise

à ce que nous obtenons un grand nombre d'élus pour que nous soyons au contrôle du conseil d'arrondissement, afin de booster les initiatives visant à impulser le progrès dans notre contrée", a avancé Aloïse Bekale Ntoutoume. Avant d'inviter les sympathisants et les adhérents de l'ARKOM à faire preuve de fidélité et de vigilance dans leur idéologie de changement. Répondant à une préoccupation d'un électeur sur son bilan, il a fait savoir qu'il était mal placé pour le faire. Expliquant que plusieurs personnes, par contre, reconnaissent qu'il a posé des actes à forte connotation sociale, à savoir l'octroi d'emplois à plusieurs jeunes de ces différentes contrées.

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Entretien avec le président du Club initiatives locales (Cil)

Guy Roger Ekazama : "Je suis entièrement satisfait"

Propos recueillis par Olivier NDEMBI

Makokou/Gabon

Au terme des activités socioculturelles qui ont été jumelées cette année à la 14e édition de la Coupe de l'unité, il en dresse le bilan.

L'Union. M. le président, de quelle utilité est le Cil ?

Guy Roger Ekazama : "Depuis 2005, cette plate-forme a été mise en place pour un seul objectif principal, celui de procéder au renforcement des acquis socioculturels et économiques de l'Ogooué-Ivindo en général, et de la commune de Makokou en particulier. De manière inlassable, nous nous attelons effectivement à atteindre cet objectif en passant notamment par le renforcement ou la promotion de l'éducation, de la culture et la préservation de l'environnement".

Quels en ont été les enjeux cette année ?

"Les enjeux restent les mêmes. Mais, il faut dire que plus l'association grandit, plus les objectifs deviennent de plus en plus précis. Pour cette année en particulier, nous avons voulu mettre l'accent sur la culture. Il faut dire qu'aujourd'hui, notre jeunesse fait face à un défi énorme, celui lié à la percée des nouvelles technologies. Et nous constatons, malheureusement, qu'avec cette percée, notre patrimoine culturel est quelque peu mis de côté. Notre responsabilité, en tant qu'association, est de faire en sorte que cette jeunesse puisse s'approprier ces valeurs-là, de sorte qu'elle ne puisse pas tomber en désuétude".



Photo : D.R

Guy-Roger Ekazama : "La soirée culturelle était magnifique".

La soirée culturelle a-t-elle répondu à vos attentes ?

"Il faut dire que c'était magnifique ! Cette soirée est allée au-delà de nos objectifs. Au vu de l'engouement des populations, au vu de la prestation des groupes socioculturels et des personnes qui ont été invitées pour d'autres activités, j'avoue, en tant que président, en être entièrement satisfait. Cela nous encourage à faire davantage pour que demain, nous puissions mieux organiser ce genre d'événement. Encore que les populations l'ont demandé de manière précise".

Parlons à présent du volet sportif...

"Le sport est facteur d'unité. Nous ne pouvons que faire en sorte que cette activité se préserve et qu'autour du sport, nous puissions consolider nos liens. Cela aussi est un objectif principal du Cil, celui de faire en sorte que les fils et filles de Makokou puissent toujours se retrouver, au-delà de leurs divergences".

Quelle appréciation avez-vous faite du niveau de jeu ?

"De manière globale, nous restons entièrement satisfaits du niveau de jeu qui a été déroulé par l'ensemble des équipes. Contrairement aux éditions précédentes, cette 14e édition nous a démontré que nos jeunes ont de plus en plus envie de jouer au ballon, mais du bon football, et cela nous satisfait. Le public vient nombreux parce que, effectivement, le niveau du jeu est aussi satisfaisant. Mais, en dehors du football, il faut dire que cette édition nous a prouvé que la population s'approprie davantage la philosophie du Cil, et elle nous accompagne dans toutes les activités".

Cap désormais sur 2019, à l'occasion de la 15e édition. Quelles pourraient en être les innovations ?

"Je l'ai dit tout à l'heure. Depuis 2005, le Cil est au chevet de tout le monde : des populations défavorisées, mais également des couches sociales assez importantes. C'est un accompagnement permanent auquel nous contribuons et, pour 2019, il y a des surprises. Ce n'est peut-être pas le moment de les dévoiler. Mais, vous en aurez la primeur le moment opportun. Nous avons commencé des discussions avec pas mal de couches au niveau de Makokou pour voir dans quelle mesure il faudrait améliorer la 15e édition et montrer aux yeux de tous que le Cil reste toujours présent à leurs côtés".

Les brèves de Fougamou

Des bungalows en construction dans la commune



Photo : J.F.Marola

Depuis quelques semaines, les locataires de l'hôtel de ville de la commune de Fougamou dont le mandat court à sa fin, érigent des bungalows au quartier Magunga. Si l'idée est appréciée par les populations, les interrogations apparaissent, cependant, dans les esprits : comment une telle bonne action intervient-elle en fin de mandat ?

Le quartier Nguouassa, la mamelle nourricière de la commune



Photo : J.F.Marola

Situés sur la rive gauche de la Ngounié, les habitants du quartier Nguouassa sont les seuls, à ce

jour, à ravitailler le marché communal en produits vivriers. Quant à ceux de la rive droite, ils brillent par leur grande paresse devenue endémique. On en veut d'ailleurs aux acteurs politiques de la localité qui les ont habitués à la facilité notamment à la pratique des dons.

Sindara et les difficultés de transport



Photo : J.F.Marola

Les populations du village Sindara, dans le district d'Ikobey, éprouvent d'énormes difficultés dans le transport des personnes et des biens. En cause, le mauvais état de la route pour s'y rendre. Situé à environ 25 km de Fougamou, Ikobey est une destination très compliquée pour les rares véhicules qui s'aventurent dans cette localité qui mérite pourtant d'être tant la culture y est dense et riche. C'est donc au conseil départemental de trouver rapidement une solution pour rendre cette voie fréquentable en toutes saisons.

Bientôt l'arrivée de la saison des pluies et les inquiétudes se lisent sur les visages.

Le marché communal/côté jardin : la désolation



Photo : J.F.Marola

Lorsqu'il dépose ses valises pour la première fois à Fougamou, le touriste est d'abord frappé par la circulation et l'ambiance sur l'esplanade du marché communal. Mais, lorsqu'il se décide à visiter l'arrière, la réalité est toute autre. En effet, c'est le vide. Les commerçants sont inexistantes, les box et les hangars sont inoccupés, etc. Conséquence : les clients se font rares.

Une mosquée usée par le temps



Photo : J.F.Marola

Construite dans les années 80 au cœur du centre-ville par les musulmans de la contrée, pour la plupart des Ouest-africains, la mosquée de Fougamou a beaucoup perdu de son lustre d'antan. Plus de 30 ans après son inauguration, ce lieu de prière n'a toujours pas reçu un coup de pinceaux. Et dire que le nombre de fidèles va croissant.

Le transport en commun : un véritable casse-tête

Les taxis sont rares à Fougamou. Dans la Ngounié, c'est la seule ville qui ne dispose pas de transports en commun. C'est une pénitence pour la population contrainte à la marche à pied pour faire les courses ou se rendre à leurs activités quotidiennes. Ceux qui souffrent le plus de cette situation sont les malades, les femmes enceintes, les tout-petits, les handicapés et les personnes du 3e âge.